

XXVIIème dimanche après la Pentecôte

Saint Luc XIII, 10-17

2 décembre 2018

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

...Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'entre les gilets jaunes et les mitres dorées, Satan est à l'œuvre pour détruire, déstabiliser et diviser non seulement le monde mais aussi l'Eglise... Mais si nous sommes tous réunis ici aujourd'hui, c'est justement pour témoigner et affirmer par notre concélébration que « l'Eucharistie protège le monde et l'illumine secrètement » pour reprendre une citation du Patriarche Athénagoras de bienheureuse mémoire.

Ainsi, grâce à nous et à toutes celles et ceux qui s'unissent aujourd'hui au sacrifice mystique du Christ, Satan ne peut qu'être renvoyé dans son enfer ; l'empêchant ainsi de nous troubler ou de nous acculer au désespoir.

En effet, nous n'avons ni à être troublés, ni à désespérer.

Pourquoi ? Parce qu'en ce dimanche, l'Eglise dans Sa Sagesse a fait en sorte que nous méditions sur le récit de la guérison de la femme courbée...

De là ; il n'y a qu'un pas à faire pour établir un parallèle certain entre la femme courbée et l'Eglise ; tant nous pouvons affirmer que cette femme infirme est bien l'image de l'Eglise.

Le Christ se trouve donc en Galilée en plein apostolat, un jour de Sabbat - jour le plus sacré de la semaine pour les Juifs et qui préfigure notre dimanche actuel - et, selon Son habitude, Il se rend dans une synagogue pour y enseigner. Le Seigneur n'a pas fui les structures de la religion officielle et c'est dans ce cadre-là qu'Il enseigne ; qu'Il nous enseigne.

Parmi les fidèles rassemblés pour écouter la Parole de Dieu, il y a une femme infirme : elle est courbée, et obligée de marcher en regardant le sol, incapable de se redresser et de regarder ses semblables face à face. On pourrait penser qu'il s'agit d'une simple maladie. Mais le Seigneur nous donne un premier enseignement important : c'est satan qui la tient liée depuis de nombreuses années. Cette femme est possédée d'un esprit qui la rend infirme car toute maladie peut avoir une origine spirituelle et un caractère spirituel. Cette infirmité est symptomatique : satan empêche la femme de se redresser, de se tenir droit ; il l'empêche de ressusciter et de regarder vers le Ciel. Il empêche donc les membres de l'Eglise de se regarder les uns les autres mais les incite plutôt à se monter les uns contre les autres et à se haïr les uns les autres ; à haïr par exemple tel ou tel Patriarche, tel ou tel Patriarcat alors que -paradoxalement- nous confessons pourtant croire « en l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique ».

Le deuxième enseignement de ce récit est bien consolant : le Christ a une telle compassion pour les humains déçus - tous ; malades d'avoir perdu Dieu - que, immédiatement et sans même qu'elle ait pu Lui demander quelque chose ; Il va vers elle, Il la délivre, lui impose les mains et la guérit. Aussitôt la femme se redresse et glorifie Dieu : elle est ressuscitée.

Elle redevient « humaine », en plénitude.

Satan a donc bel et bien été chassé par le Christ.

Dans la suite du récit, nous voyons le Seigneur s'insurger non seulement contre l'hypocrisie et l'orgueil, mais aussi contre le formalisme de la religion officielle. Le formalisme s'attache à la lettre de la Loi et en oublie l'esprit, c'est-à-dire la finalité. Le but n'est pas d'accomplir tel ou tel acte religieux, mais de ressembler à Dieu, de se comporter comme Dieu, pour pouvoir s'unir à Lui.

C'est le formalisme religieux qui conduira le clergé juif à condamner Jésus à mort et à Le livrer aux païens ; tant ils ne supportaient pas Sa liberté.

Ce formalisme religieux existe aussi chez les chrétiens, dans l'Eglise, notamment sous la forme du cléricisme. Ce formalisme, qui peut tuer les âmes au lieu de les délivrer, a probablement engendré plus d'athées au fil des siècles que les actions directes de Satan.

Chaque chrétien, qu'il soit clerc ou laïc, doit toujours se poser la question du « pourquoi ? ».

Quel est le sens et la finalité de ce que je fais, de ce que je pratique ?

Le Christ est précis dans Son enseignement : les adorateurs que le Père aime sont les adorateurs « en esprit et en vérité ».

St Paul ajoute : « ...la lettre tue, mais l'esprit vivifie » (2 Cor 3, 6). A nous de toujours vérifier que nous appliquons bien les préceptes du Christ en esprit, et non à la lettre.

Il nous faut aussi éviter soigneusement toute hypocrisie, qui est qualifiée de « puante » dans les textes liturgiques de la Semaine Sainte. C'est-à-dire qu'il faut veiller à ce que l'extérieur de nous-mêmes corresponde à l'intérieur et ce... même si notre intérieur est médiocre.

Il ne faut donc pas tricher, mais accepter d'apparaître dans la simplicité et la vérité dans notre propre pauvreté et notre propre misère.

N'ayons donc pas peur mais soyons confiants et prudents !

Concrètement, dans les difficultés que nous rencontrons actuellement suite à l'annonce qui a été faite à Mgr Jean de dissoudre notre Archevêché, sachez que dans un premier temps Mgr Jean réunira les membres du clergé de notre archevêché le 15 décembre prochain afin d'exposer la situation ecclésiale dans laquelle nous nous trouvons et pour se concerter avec ceux qui portent, avec lui, la charge spirituelle des paroisses et des fidèles de l'Archevêché.

Suite à cette assemblée pastorale le Conseil de l'Archevêché convoquera formellement une assemblée générale de l'Archevêché, à laquelle prendront part tous les clercs et les délégués laïcs élus par les paroisses et communautés, qui sont les associations adhérentes de notre Union diocésaine.

Enfin, à l'issue de ces assemblées et en fonction de ce qu'il en ressortira, nous nous réunirons en paroisse pour faire le point et peut-être... -Dieu Seul sait- pour prendre des décisions et faire des choix cruciaux quant à notre avenir ecclésial qui se devra de toutes façons d'être canonique.

Mais pour l'heure, le plus important est de ne pas oublier que nous nous préparons par cette rude ascèse de Carême qui nous est imposée à célébrer la Nativité ; c'est à dire que nous nous apprêtons à accueillir le Christ dans nos crèches intérieures afin de Lui permettre de faire Sa demeure en nous ; afin de Le laisser prendre tout la place et être ainsi en contact avec nous comme Il l'a été avec la femme courbée pour la guérir et la redresser. Ne négligeons pas cette dimension spirituelle qui nous est demandée car d'elle dépendra notre avenir et notre salut.

Oui, préparons-nous à proclamer au monde entier et à l'Eglise que le Christ naît et que nous devons Le glorifier en allant à Sa rencontre !

Amen !

Père Élisée